



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Minorville – Derrière l’Église

Sondage (2017)

Michaël Landolt



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/65058>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michaël Landolt, « Minorville – Derrière l’Église » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/65058>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Minorville – Derrière l'Église

Sondage (2017)

Michaël Landolt

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 En 2017, des travaux de terrassement liés à la création d'une place située au nord de l'église actuelle de Minorville ont permis de mettre en évidence l'ancien cimetière paroissial médiéval ainsi que les vestiges de fondations appartenant à l'église paroissiale médiévale. Suite à cette découverte fortuite, un sondage archéologique a été mené par le service régional de l'archéologie afin de documenter les vestiges mis au jour.
- 2 L'ancienne église fortifiée de Minorville, attestée depuis au moins le début du XII^e s., est connue à travers les archives. D'orientation sud-est – nord-ouest, celle-ci se trouvait au centre d'un cimetière fortifié enclos par un mur d'enceinte associé à un fossé périphérique. Les descriptions permettent également d'identifier un portail roman et un chœur gothique. L'église est détruite à la fin du XIX^e s. afin d'être remplacée par un lieu de culte néo-gothique édifié entre 1864 et 1867, puis restauré en 1923 suite aux destructions de la Grande Guerre. L'orientation de la nouvelle église connaît une modification importante en se développant selon un axe nord-est – sud-ouest où le cœur de l'ancienne église correspond au centre de la nef actuelle.
- 3 Les tranchées d'implantation des réseaux et les importants décaissements liés à la mise à niveau de la place ont mis en évidence une série d'inhumations en décubitus dorsal installées dans des fosses oblongues orientées nord-sud et est-ouest ainsi qu'un ossuaire en fosse. Les inhumations n'ont pas livré de mobilier funéraire et les datations par radiocarbone réalisées sur les os s'échelonnent entre le début du VIII^e et la fin du XIV^e s. L'absence de sépulture moderne ou contemporaine doit être mise en relation avec le décaissement du site avant l'intervention archéologique. En effet, le nouveau cimetière, dont le transfert à l'extérieur du village avait été décidé en 1898, n'est

effectif que depuis 1901, l'ancien cimetière situé autour de l'église étant encore utilisé par les paroissiens au moins jusqu'en 1913.

- 4 Par ailleurs, de nombreux gros blocs de calcaire légèrement équarris découverts lors des travaux pourraient être liés aux fondations de l'église médiévale dont le plan n'a pas pu être reconnu lors de l'intervention archéologique. Un élément lapidaire sculpté de style gothique, dont la datation reste à préciser, est à associer à l'architecture de l'église ou à un monument funéraire. Plusieurs aménagements construits, identifiés en coupe, pourraient également correspondre à des fondations de l'église médiévale encore en place (emplacement de piliers ?). Il est intéressant de souligner que l'observation d'une partie de l'élévation décrépie de la façade septentrionale de la nef de l'église actuelle permet d'identifier un mur constitué de moellons irréguliers localisé à proximité du dernier contrefort du bas-côté. Cet élément architectural pourrait appartenir à un vestige de l'élévation de l'église médiévale intégré au sein de l'église contemporaine.
- 5 Enfin, au niveau de l'ancienne école, localisée à l'ouest de la place, un mur orienté nord-sud a pu être observé en coupe. La datation par radiocarbone du niveau de construction du mur permet de dater la maçonnerie entre 660 et 770 apr. J.-C. Cette construction précoce, difficile à interpréter en raison des conditions limitées d'intervention, pourrait correspondre au mur d'enceinte du cimetière connu à travers les textes ou à un aménagement antérieur.

Fig. 1 – Coupe de l'ossuaire découvert à l'emplacement de l'ancien cimetière de Minorville



Cliché : M. Landolt (SRA).

Fig. 2 – Vestiges vraisemblables du mur de l'église médiévale constitué de petits moellons irréguliers (parties décrépées) observables sous le chaînage d'angle du bas-côté



Cliché : M. Landolt (SRA).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcjOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmshLSoIxE8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBGDhZVt34g>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

MICHAËL LANDOLT

Drac Grand Est (service régional de l'archéologie)